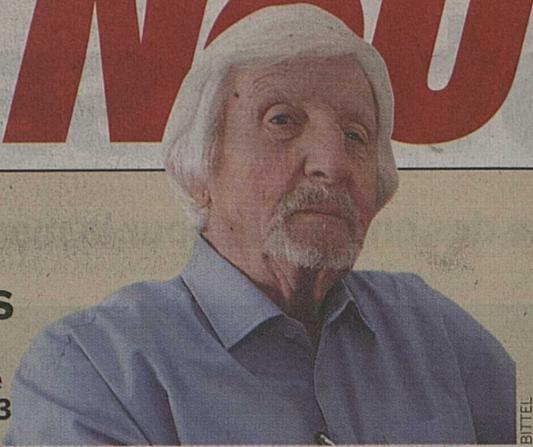


Le Nouvelliste

GÉO VOUMARD

Une vie sur les touches

Les années n'ont pas prise sur la passion de ce pianiste invétéré. Rencontre.....33



DRAME DE BEUSON

On ira au Tribunal fédéral

L'affaire de l'accident d'hélicoptère rebondit: procureur et pilote condamné recourent au TF...21



J.A. - 1950 SION 1 - N° 273 | Vendredi 25 novembre 2005 | CHF 2.20

Haut la main!



LE CONSEIL FÉDÉRAL SE DÉCIDE

Pour une privatisation totale

Le Conseil fédéral entend se retirer complètement de Swisscom. La part de la Confédération dans le capital du géant bleu s'élève actuellement à 66,1%, soit à quelque 17 milliards. La décision de Berne ravit les milieux économiques et la droite, tandis que la gauche et les syndicats parlent déjà référendum. Le peuple a donc toutes les chances de s'exprimer sur ce désengagement à la hussarde.....6



PRIX SOMMET 2005 ► Innovation! Tel est le maître mot de Studer Innotec et son leitmotiv. Une qualité qui a valu hier au patron de cette entreprise sédunoise, Roland Studer, de recevoir le Prix Sommet 2005 à Conthey à l'occasion d'une cérémonie qui avait fait le plein de la salle polyvalente.



LE NOUVELLISTE

LOTO

La martingale...

L'Orsiérin Urbain Gaillard affirme avoir mis au point une méthode pour rafler 10 à 20% des lots mis en jeu. De quoi hanter les nuits des fans de jambons, fromages et autres paniers garnis.....21

CONTACTER LA RÉDACTION 13 rue de l'Industrie, 1950 SION
Tél. 027 329 75 11, Fax 027 329 75 78, Web: www.lenouvelliste.ch
E-mail: redaction@nouvelliste.ch.

FAIRE-PART MORTUAIRES
Fax: 027 329 75 24, E-mail: mortuaire@nouvelliste.ch

LES ABONNEMENTS 13 rue de l'Industrie, 1950 SION

Tél. 027 329 78 90, Fax 027 329 76 10,

E-mail: abonnement@nouvelliste.ch

DISTRIBUTION Tél. 0800 550 807

PUBLICITÉ PUBLICITAS Tél. 027 329 51 51

“Le siège sous sa plus belle forme...”

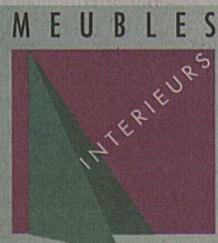


festival

-10%

à l'achat d'un canapé, vous recevrez un set d'entretien pour cuir et une bouteille de champagne valable jusqu'au 27.12.05

DREIPUNKT International



EMILE MORET

MARTIGNY SIERRE

Martigny ☎ 027 722 22 12
Sierre ☎ 027 456 36 36

Studer Innotec sacrée

PRIX SOMMET 2005 ► L'entreprise sédunoise fabrique des onduleurs pour la marine française, et po

LE PRIX SOMMET

Mode d'emploi

Cette distinction a été créée en 1984 pour mettre en lumière les petites et moyennes entreprises les plus compétitives du canton. Dix ans plus tard, le Prix Sommet change une première fois d'orientation pour venir récompenser les fondations ou organisations misant sur le tourisme et la qualité. Les lauréats en sont par exemple la Fondation Pierre Gianadda (en 2003), Valplantes (2002) ou l'Open Air de Gampel (2001).

Un nouveau cycle de dix éditions bouclées, le trio organisateur de ce concours – l'UBS, le «Walliser Bote» et «Le Nouvelliste» – opte, en 2004, pour un nouveau choix thématique, à savoir «les produits ou services à forte valeur ajoutée». Désormais placé sous le thème «De l'audace à la réussite», le Prix Sommet a couronné, l'an dernier, les mérites de Membratec S.A. Une entreprise spécialisée dans le filtrage des eaux à laquelle succède donc cette année Studer Inotec S.A.

Cette année, la commission de sélection du trio organisateur avait porté son dévolu sur cinq candidats (Burgener AG à Viège, Cynus Engineering à Brigue, ExcellGene S.A. à Monthey, Studer Innotec à Sion, Acceltec S.A. à Sierre) ainsi que sur un invité d'honneur, l'Institut de recherches IDIAP à Martigny.

Ce sont deux entités qui se chargent de répartir les candidats: un grand jury composé de neuf membres, parmi lequel on retrouve le conseiller d'Etat Jean-René Fournier, et... le jury du public, en l'occurrence les lecteurs du «Nouveliste» et du «Walliser Bote» qui pouvaient s'exprimer en remplissant un bulletin de participation glissé dans une récente édition de ces deux quotidiens. «Chacun des deux jurys dispose d'un quota de 50 points au maximum.»

Cette année, ce sont ainsi plus de 1000 personnes qui ont participé à la désignation de ce Prix Sommet 2005.

Le lauréat de cette distinction se voit remettre un prix d'une valeur de 10 000 francs, «auquel viennent s'ajouter des prestations fournies par la direction du développement économique du canton du Valais». PG

PASCAL GUÉX

«Emu, fier et... nerveux»: le lauréat du «Prix Sommet 2005» a eu le triomphe modeste hier soir dans une Salle polyvalente de Conthey garnie d'un bon millier de personnes. Avant toute chose, Roland Studer a voulu dédier cette victoire à ses collaborateurs et à son... épouse. Le patron de Studer Innotec n'a pas manqué non plus de remercier la Haute école valaisanne qui a souvent aidé son entreprise à résoudre des problèmes techniques. Un hommage qui aura sans doute réjoui Patrick Aebischer. Orateur vedette de cette soirée de remise de prix, le président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) avait effectué le déplacement de Conthey pour présenter cette institution en pleine mutation, mais aussi pour insister sur l'importance de la formation et de la recherche ainsi que de la valorisation des technologies. «L'EPFL doit vivre avec le même budget qu'il y a 15 ans - la Confédération apporte 400 millions par an; les financements extérieurs, 130 millions - alors que le nombre d'étudiants a augmenté de 60% dans le même laps de temps.» Et pourtant l'EPFL et ses 425 étudiants valai-



Comme l'a dit M. Patrick Aebischer, l'EPFL demeure très performante mondialement malgré un budget serré. MAMIN

sans demeure très performante puisque les spécialistes la placent dans la «Champions League» mondiale. Pour Patrick Aebischer, il est important de réussir la transfor-

mation de cette recherche en produits. Et là bien sûr, les PME ont un rôle à jouer. «La Suisse doit faire évoluer ses mentalités. Il faut pouvoir accepter culturellement

l'échec pour avancer.» Un échec qui n'était bien sûr pas d'actualité hier soir. Ce ne sont pas Roland Studer et ses collaborateurs aux anges qui nous contrediront.

GEORGES NENDAZ, DIRECTEUR DE L'UBS VALAIS

Une cuvée exceptionnelle

Membre du grand jury de ce Prix Sommet et directeur de l'UBS Valais, Georges Nendaz est un ardent défenseur de ce rendez-vous. Il l'a redit hier soir à Conthey. Rencontre.

Pourquoi l'UBS soutient-elle cette manifestation?

Nous voulons contribuer à l'image positive que notre canton doit afficher s'il veut poursuivre et accélérer son développement pour le bien de tous.

Et quel bénéfice votre banque retire-t-elle de cet engagement?

Il s'agit également d'améliorer encore notre image car certaines personnes

croient que UBS S.A. ne s'intéresse pas aux PME alors même que nous sommes le plus grand établissement bancaire de Suisse dans ce secteur. Notre volonté est clairement de vouloir poursuivre notre développement auprès des entreprises de toutes tailles.

Pourquoi le prix a-t-il changé d'orientation en 2004?

Le Prix Sommet a été pendant dix ans axé sur le tourisme. Nous avons pu faire découvrir à travers les médias de nombreuses initiatives locales souvent très originales. Bien que le sujet ne soit pas épuisé, nous



Georges Nendaz. MAMIN

avons décidé de faire connaître certaines réalisations de nos PME valaisannes.

Comment s'effectue le choix des candidats?

Par différents réseaux externes et internes, nous découvrons des entreprises valaisannes qui réalisent des produits ou des services hors du commun, à forte valeur ajoutée contribuant ainsi au renom national et international tout en créant des emplois.

La première sélection se fait par le grand jury et c'est après les visites aux entreprises que cinq à six candidats sont finalement retenus.

Et que penser de ce millésime 2005?

Je peux le qualifier d'exceptionnel tant par la diversité que par la qualité

des entrepreneurs, des entreprises et des produits présentés.

En Valais, l'esprit entrepreneurial est bien vivant et l'on peut être confiant pour l'avenir.

Votre pronostic pour l'avenir?

Avec nos partenaires, «Le Nouvelliste» et le «Walliser Bote», nous poursuivons le même but, faire connaître le plus largement possible ce qu'il y a de bien, je dirais même d'extraordinaire dans notre canton. Dans cet esprit, je suis certain que le Prix Sommet va perdurer.

Entretien
PASCAL GUÉX

L'INVITÉ

ALAIN VALTÉRIO psychologue

Les intouchables

Un garçon de 13 ans m'annonce, non sans un certain triomphalisme, que son père lui a flanqué une raclée.

– Il a bien fait, lui dis-je sans sourcilier, tu la méritais.

– Certes, rétorque la punaise. Mais si je vais voir le juge, mon père pourrait avoir des ennuis.

Et ce qui est grave, c'est qu'il n'est pas du tout certain que le juge en question sera de mon avis. N'allez pas me dire que je suis pour un retour du châtiement corporel! Il faut avoir vu ce que les parents de ce prépubère ont enduré avec lui pour ne pas applaudir à tout rompre la réaction du père. Celle-ci nous inspire une sorte d'apaisement, un peu comme au cinéma lorsque le gentil tue le méchant. Or cette fois, la réaction du père tient à la fois de la légitime défense et de l'instinct de survie. L'ennui, c'est

que de nos jours, dans un monde où professeur de piano est devenu une profession à haut risque, si on parle d'instinct en face d'un enfant, on est déjà passible de finir en prison, pour un délit où la présomption d'innocence n'existe pas. Pensez que l'on va pousser le bouchon jusqu'à donner des cours de karaté à des enfants pour se défendre d'un éventuel pédophile! Après l'enfant roi, voici l'enfant justicier!

On pourra toujours accuser ses parents d'avoir laissé dégénérer la situation. Pourtant, ils adhèrent en tout point sur les affirmations de cette psy rose qui apprend aux parents à «écouter leurs enfants» et jamais l'inverse. (Il y a une psychologie du dimanche qui est à celle de la semaine ce que les statues de la Vierge Marie en plastique phosphorescent sont à la religion.)

Ce n'est pas des règles qui manquent à nos gamins. C'est beaucoup plus grave que cela. Les adultes semblent avoir perdu tous leurs instincts de parents; preuve en est, une baisse tragique de la natalité. Cela dit au risque de passer en tôle, il y a quelque chose de très motivant à corriger un gosse, pour les parents comme pour l'enfant du reste. De vouloir à tout prix lui épargner nos impatiences n'est pas un bien grand service que nous lui rendons. Il ne lui reste plus qu'à avoir recours au percings pour compenser ce manque. Autrement les grands ne nous faisaient pas de cadeaux dans les cours de récréation... et à notre tour nous devînmes grands. Ces interactions musclées avaient valeur de rites de passage. Le malheur, c'est qu'aujourd'hui on appelle ça de la violence pénale.



TOUTE LATITUDE

ANTOINE GESSLER

Des amalgames périlleux

De nombreux politiciens manient la diatribe avec un art consommé. Ils multiplient les anathèmes tout en usant et abusant d'amalgames périlleux qui ne doivent rien au hasard. Il s'agit de discréditer l'adversaire, de l'affubler des plus grossiers qualificatifs afin de le charger des pires maux de la création. D'aucuns, lorsqu'un massacre endeuille une population, n'évoquent plus des «tueries» mais parlent de «génocide». Il faut gonfler l'événement en lui conférant des références historiques. A force de chercher à privilégier le poids des mots et le choc des formules, il y a banalisation du propos, partant un affaiblissement du contenu. Bref, l'inverse de l'effet souhaité.

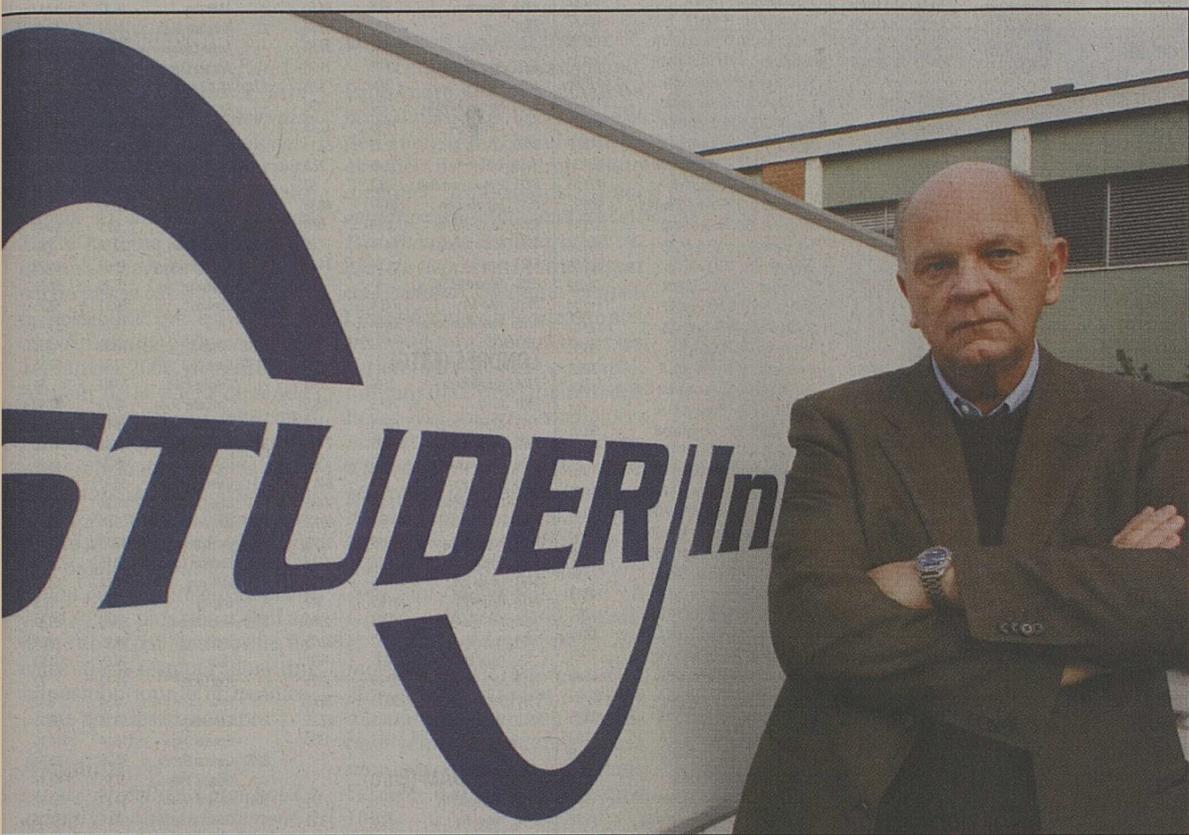
Ainsi le bras droit de Georges W. Bush s'est récemment crû malin de lancer une estocade dont il a le secret. Des propos relatés par une agence de presse ayant pignon sur rue. «Le vice-président américain a musclé ses attaques contre l'opposition démocrate, la qualifiant de «révisionniste» lorsqu'elle critique les fondements de la

guerre en Irak.» Selon Dick Cheney «ceux qui accusent le président George W. Bush d'avoir fourvoyé le pays en manipulant les renseignements pour justifier la guerre sont coupables de «révisionnisme sous sa forme la plus corrompue et la plus éhontée».

Mais qu'est ce qu'un révisionniste? un vrai, celui-là, comme le décrit la même agence. «L'historien britannique négationniste David Irving a été arrêté en Autriche en exécution d'un mandat d'arrêt pour négation de l'Holocauste et apologie du nazisme. Il avait notamment soutenu qu'Adolf Hitler ne savait rien de l'extermination systématique de six millions de juifs, et a affirmé qu'il n'y avait «pas la moindre preuve» de ce que la «solution finale» avait été menée à une échelle industrielle». Rien à voir avec un élu démocrate à la Chambre des représentants des Etats-Unis qui aurait pu taxer en retour M. Cheney de «fasciste». Une autre injure à la mode même si le vice-président n'a rien à voir avec les thèses de Mussolini!

reine du high-tech

chemins de fer danois. Elle a reçu hier à Conthey cette distinction convoitée.



Roland Studer: «Ce prix représente une motivation supplémentaire pour continuer à avancer, à progresser.» LE NOUVELLISTE

Trente-huit collaborateurs

Implanté à la rue des Casernes 57, à Sion, Studer Innotec utilise les services de 38 collaborateurs, parmi lesquels 5 ingénieurs, 4 électroniciens, 2 apprentis électroniciens et 3 personnes en charge du secrétariat. «Le reste du personnel ef-

fectue des tâches de maintenance», explique le patron Roland Studer. L'entreprise compte notamment un employé de nationalité indienne et deux ressortissants japonais.

Sur le plan financier, Studer Innotec verse une masse salariale annuelle de 2,4 millions de francs. S'agissant du chiffre d'affaires, Roland Studer se réjouit d'annoncer qu'il est en progression constante, «de l'ordre de 20 à 55% selon les années». En termes de production, la société sédunoise fabrique annuellement plus de 15 000 onduleurs.

Les 85% de cette production sont exportés dans le monde entier, «dans plus de septante pays», selon le patron.

A noter encore que l'entreprise s'étend actuellement sur une superficie de 1400 mètres carrés. «Dans le courant de l'année prochaine, la surface disponible passera à 2800 mètres carrés, avec toutes les perspectives que cela nous offre», observe Roland Studer. CM



Deux employées d'origine japonaise travaillent dans les ateliers de Studer Innotec. LE NOUVELLISTE

«Je suis très fier pour mon entreprise»

PATRON DE STUDER INNOTEC ▶ Roland Studer se déclare à la fois heureux et surpris d'avoir reçu le Prix Sommet 2005.

INTERVIEW CHARLES MÉROZ

Que de chemin parcouru d'un siècle à l'autre! Au début des années 1980, Roland Studer travaillait seul dans le garage de sa maison. Aujourd'hui, à Sion, cet ancien cadre de Télécom est à la tête d'une entreprise de 38 collaborateurs active dans la fabrication d'onduleurs, appareils destinés à la transformation du courant continu en courant alternatif. Entretien.

A vos yeux, que représente l'obtention du Prix Sommet 2005?
Je suis naturellement très fier à titre personnel et, surtout, pour mon entreprise. Recevoir un tel prix représente une motivation supplémentaire pour continuer à avancer, à innover. Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'ai

été surpris, car Studer Innotec est une entreprise plutôt discrète, orientée vers l'exportation. Je considère le Prix Sommet 2005 comme une récompense des efforts fournis depuis le milieu des années 1980, une récompense qui doit m'encourager à persévérer sur la voie choisie.

Quel est le secret de votre réussite?

A mon avis, il n'y a pas de secret. Tout simplement, nous avons toujours essayé d'être meilleurs et plus performants que la concurrence. Chose essentielle, nous avons toujours été à l'écoute de nos clients qui ont fini par reconnaître la qualité de notre savoir-faire et apprécier nos compétences.

Ce prix va-t-il ouvrir des perspectives nouvelles à Studer Innotec?

À l'étranger, je ne pense pas que les marchés que nous occupons seront directement influencés par les effets de cette récompense. En Suisse et en Valais surtout, les répercussions seront en revanche plus importantes, c'est une évidence. Et je m'en réjouis.

Quels sont vos domaines d'activité?

Au début, dans les années 1980 du côté de Venthône, je travaillais seul dans le garage de ma maison. Je produisais des régulateurs de charge solaire. Par la suite, j'ai commencé à fabriquer des onduleurs en collaboration avec l'Ecole d'ingénieurs du Valais, l'actuelle HEVs. Ces

appareils servent à transformer le courant continu fourni par des batteries en courant alternatif. Le système permet l'utilisation d'appareils conventionnels dans des endroits isolés, privés de réseau électrique. Au milieu des années 1990, je me suis lancé dans la fabrication d'onduleurs sinusoïdaux, beaucoup plus performants. Ces produits ont aussitôt été reconnus sur les marchés étrangers. Nos onduleurs-chargeurs garantissent une alimentation sans coupure. Aujourd'hui, Studer Innotec exporte 85% de sa production dans le monde entier. Nos clients sont installés en Australie, en Inde, en Amérique du Sud, en Alaska. Une septantaine de pays sont concernés.

Ceci est le résultat des campagnes de prospection que nous avons effectuées dans de nombreuses foires spécialisées.

Et qui sont vos clients?

Nous nous sommes constitué un solide réseau de distribution. Nos clients sont notamment actifs dans le domaine des télécommunications. Nous travaillons aussi avec de grands groupes pétroliers (BP, Shell), la marine française ou encore les chemins de fer danois. Il est aussi possible d'avoir recours à nos services de manière individuelle pour équiper un chalet sans électricité par exemple. Mais dans notre canton seulement!

Studer Innotec a la particularité de disposer de son propre

laboratoire de recherche et de développement...

L'entreprise planche en permanence sur le développement de nouveaux concepts ou produits. Une équipe de sept à huit ingénieurs et électroniciens travaillent sans relâche dans ce domaine. Nous avons en outre la chance d'avoir la maîtrise totale de l'appareil de production.

Des projets dans l'immédiat...

Différentes démarches sont à l'étude ou en train de se concrétiser. Je pense en particulier à des systèmes triphasés ou parallèles dotés de fonctions bien précises. Mais il est trop tôt pour en parler.

Site internet: www.studer-inno.com

PUBLICITÉ

complètement
DRESSING

Meubles Célio
la plus belle façon de ranger

027 743 43 43 - www.meubles-descartes.ch

meubles **descartes** No 1 EN VALAIS SAXON

Nouveau chez Descartes Meubles
Espace Meubles CELIO

exclusif pour le Valais + l'Est Vaudois
Offre valable jusqu'au 30 novembre 2005

150 Fr.
de réduction OFFERTS

Meubles Célio à partir de 1500 Fr. d'achats dans la gamme
la plus belle façon de ranger